

**THE CORNWALL
PUBLIC INQUIRY**



**L'ENQUÊTE PUBLIQUE
SUR CORNWALL**

Public Hearing

Audience publique

Commissioner

**The Honourable Justice /
L'honorable juge
G. Normand Glaude**

Commissaire

VOLUME 73

**INTERIM NON-PUBLISHABLE
NON PUBLIABLE PAR INTÉRIM**

Held at :

Hearings Room
709 Cotton Mill Street
Cornwall, Ontario
K6H 7K7

Tenue à:

Salle des audiences
709, rue de la Fabrique
Cornwall, Ontario
K6H 7K7

Wednesday, November 29, 2006

Mercredi, le 29 novembre 2006

Appearances/Comparutions

Me Simon Ruel Ms. Maya Hamou	Commission Counsel
Ms. Louise Mongeon	Registrar
Mr. Peter Manderville	Cornwall Police Service Board
Actg.Det.Supt.Colleen McQuade Ms. Suzanne Costom Ms. Diane Lahaie	Ontario Provincial Police
Mr. David Rose Mr. Mike Lawless	Ontario Ministry of Community and Correctional Services and Adult Community Corrections
Mr. Darrell Kloeze	Attorney General for Ontario
Ms. Stephanie H. Gibson	The Children's Aid Society of the United Counties
Mr. Peter Wardle	Citizens for Community Renewal
Mr. Dallas Lee	Victims Group
Mr. David Sherriff-Scott	Diocese of Alexandria-Cornwall and Bishop Eugene LaRocque
Ms. Jill Makepeace	Mr. Jacques Leduc
Mr. William Carroll	Ontario Provincial Police Association
Mr. Claude Marleau	Mr. Claude Marleau

Table of Contents / Table des matières

	Page
List of Exhibits :	iv
CLAUDE MARLEAU, Resumed/Sous le même serment :	1
Examination in-Chief by/Interrogatoire en-chef par Me Simon Ruel	1

LIST OF EXHIBITS/LISTE D'EXHIBITS

NO.	DESCRIPTION	PAGE NO
------------	--------------------	----------------

1 **CLAUDE MARLEAU, Resumed/Sous affirmation solennelle:**
2 **--- EXAMINATION IN CHIEF BY/INTERROGATOIRE EN CHEF PAR Me**
3 **RUEL (Cont'd/suite):**

4 **Me RUEL:** Monsieur Marleau, le 31 juillet
5 '97, vous avez donné une déclaration ou fait une
6 déclaration au Constable Génier de la Police provinciale de
7 l'Ontario et je voudrais maintenant vous exhiber la Pièce
8 C-138.

9 **M. MARLEAU:** Oui, je l'ai.

10 **Me RUEL:** C'est une déclaration datée du 3
11 septembre '97 qui aurait été faite au -- je ne sais pas
12 qu'est-ce que c'est "Department Auto" sur le boulevard
13 Saint-Laurent à Montréal et la déclaration a été faite au
14 Constable Génier.

15 Est-ce que vous vous souvenez d'avoir fait
16 cette déclaration-là?

17 **M. MARLEAU:** Oui, je m'en souviens.

18 Suite à ma première déclaration, dans les
19 quelques jours qui ont suivi, j'ai appelé le Constable
20 Génier pour lui dire que dans la première déclaration
21 j'avais oublié des détails. Il m'était revenu l'épisode de
22 Montréal à ce moment-là. Il m'avait dit, "On va se revoir
23 pour prendre une déclaration." Et comme je plaidais à
24 Montréal cette semaine-là, il est venu me rejoindre à
25 l'heure du dîner, j'ai l'impression, si je me souviens

1 bien, ou après, et cette déclaration a été faite dans
2 l'auto du Constable Génier juste en face de la Maison du
3 Barreau sur Saint-Laurent.

4 **Me RUEL:** Donc, dans cette déclaration-là je
5 comprends que vous identifiez des incidents qui se seraient
6 déroulés à Montréal impliquant le père Paul Lapierre et un
7 autre ---

8 **LE COMMISSAIRE:** On peut le mentionner
9 maintenant.

10 **Me RUEL:** Oui, on peut le mentionner.

11 Un autre individu que vous avez nommé Gilles
12 Deslauriers dans cette déclaration-là, mais l'identité de
13 cette personne-là, vous avez -- en fait, on va étudier ces
14 documents-là, mais vous avez identifié -- subséquemment
15 identifié l'individu que vous avez nommé Gilles Deslauriers
16 comme étant un autre prêtre du nom de René Dubé; c'est
17 exact?

18 **M. MARLEAU:** C'est exact.

19 **Me RUEL:** Donc, pouvez-vous expliquer
20 exactement dans cette -- je comprends que dans cette
21 déclaration-là vous avez fait état de -- vous avez dit
22 avoir été abusé lors d'un incident unique à Montréal par
23 Paul Lapierre, qui est l'individu dont on discutait hier,
24 et Monsieur -- en fait, vous mentionnez Deslauriers ici,
25 mais il s'agissait de Dubé. On va discuter de la question

1 d'identification.

2 Mr. Wardle me mentionnait qu'on ne devrait
3 pas nommer le nom d'individus. On est à huis close et donc
4 je comprenais que ---

5 **LE COMMISSAIRE:** On n'est pas vraiment à
6 huis clos.

7 **Me RUEL:** Oui.

8 **LE COMMISSAIRE:** Nous sommes dans une
9 audience non transmise. We are in a non transmittal mode,
10 and so it's as if there was a non publication order, but
11 that doesn't mean that the name cannot be used in public
12 right now.

13 Mr. Sherriff-Scott, do you -- he agrees.
14 All right. There we go.

15 **Me RUEL:** C'est ce que j'avais compris,
16 monsieur le Commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE:** Oui.

18 **Me RUEL:** Donc, les incidents qui se sont
19 déroulés à Montréal, d'abord, pouvez-vous -- nous allons
20 prendre pour acquis que vous faisiez référence au père
21 Dubé. On va expliquer qu'est-ce qui s'est passé. Pouvez-
22 vous expliquer la séquence des événements, je comprends que
23 c'est le Père Lapierre ou Paul Lapierre qui vous a présenté
24 René Dubé. C'est exact?

25 **M. MARLEAU:** Oui, c'est ça. On est parti de

1 Cornwall dans l'auto de Paul Lapierre et il était question
2 qu'il me présente un de ses amis à Montréal.

3 **LE COMMISSAIRE:** Il faudrait préciser à ce
4 moment-ci que, en fin de compte, ça c'est l'allégation que
5 vous -- la plainte que vous avez portée dans ce rapport?

6 **M. MARLEAU:** Oui.

7 **LE COMMISSAIRE:** Ok.

8 **Me RUEL:** Vous souvenez-vous quel était le
9 but du voyage à Montréal? Est-ce qu'il y avait un autre
10 but?

11 **M. MARLEAU:** Je ne me souviens pas si on a
12 fait autre chose au moment où on était à Montréal, mais ce
13 que je me souviens, c'est de l'incident.

14 **Me RUEL:** Vous avez décrit un endroit ici,
15 en fait, de façon plutôt vague, "While we were in Montreal,
16 he took me to an apartment or a townhouse, a fairly old
17 townhouse, around the McGill Campus in downtown Montreal."

18 Est-ce que vous vous souvenez d'avoir dit
19 cela?

20 **M. MARLEAU:** Je me souviens très bien et
21 j'ai habité Montréal moi, par la suite et je suis souvent
22 passé dans ce coin-là, à essayer de retrouver la bâtisse.
23 Ça m'arrive souvent de prendre des chemins environnants de
24 ça pour aller sur la Rue du Parc. J'ai jamais réussi à
25 identifier l'adresse exacte, mais ce qui me restait dans la

1 tête c'est un quartier qu'on appelle le "ghetto McGill"
2 aujourd'hui et non pas parce que c'est un ghetto dans le
3 sens du mot, mais c'est qu'il y a beaucoup d'étudiants de
4 McGill qui sont dans ce coin-là. Et je me souvenais de
5 l'architecture, je me souvenais de -- mais c'est une série
6 de maisons victoriennes mais style townhouse. Donc ils se
7 ressemblent tous. La chose que je retenais c'est que
8 celle-là était à côté d'une ruelle comme il y a beaucoup de
9 ruelles dans Montréal. C'est le plus, que je pouvais me
10 souvenir, pour donner une description aux policiers, d'une
11 maison. Le lieu exact où s'était arrivé comme je n'étais
12 pas familier avec Montréal en bas âge, mais ---

13 **Me RUEL:** Est-ce que vous vous souvenez de
14 -- donc, vous allez à Montréal pour rencontrer une autre
15 personne?

16 **M. MARLEAU:** C'est cela.

17 **Me RUEL:** C'est ce que vous avez compris;
18 est-ce qu'on vous avait ---

19 **M. MARLEAU:** Un ami de Paul Lapierre.

20 **Me RUEL:** Excusez-moi, est-ce que Paul
21 Lapierre vous avait dit, donné des détails sur la personne
22 que vous alliez rencontrer, le contexte, qu'est-ce qui
23 allait se produire, par exemple?

24 **M. MARLEAU:** Je me souviens que c'était à ma
25 connaissance qu'il étudiait. Maintenant, j'ai su plus tard

1 dans la preuve au procès qu'il était séminariste à cette
2 époque-là. Dans ma tête, au départ, il était là pour des
3 cours d'été, parce que c'était en été, et qu'il était relié
4 à l'église en quelque sorte. De là à dire que je savais
5 que c'était quelqu'un qui se destinait à la prêtrise à
6 l'époque, je ne pourrais pas dire cela.

7 **Me RUEL:** Donc, l'individu que vous avez
8 identifié comme René Dubé, est-ce que c'était un prêtre ou
9 c'était en prêtre en devenir à l'époque?

10 **M. MARLEAU:** C'était un prêtre en devenir.

11 Il était plus jeune que Paul Lapierre d'une
12 dizaine d'années, donc peut-être 10, 12 ans plus vieux que
13 moi. Il devait avoir entre 25 et 30 ans en quelque part.

14 **Me RUEL:** Vous avez indiqué à la deuxième
15 page de la -- bien d'abord les incidents, sans entrer dans
16 les détails, il s'agissait d'un incident unique où vous
17 avez décrit avoir été ---

18 **M. MARLEAU:** Incident unique où les deux
19 m'ont agressé.

20 **Me RUEL:** La page suivante dans le dernier
21 tiers de la page, vous mentionnez, "I was between 13 or..." -
22 --

23 **THE COMMISSIONER:** I'm sorry. Excuse me.

24 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Excuse the
25 interruption. I object to this line of questioning. I

1 submit the witness should be asked that he made an
2 allegation; that the allegation was reported; and that the
3 police investigated it to that effect and, if there were
4 deficiencies in the witness' mind in the investigation of
5 the police, then that can be explored. But recapitulating
6 the assertion that it happened; it happened here; it was
7 done by someone of a certain age and so forth, is going too
8 far, in my submission, and engaging in recasting the
9 evidence here that was dismissed.

10 **THE COMMISSIONER:** Well, no, just a second
11 now, just a second.

12 I agree with you to a certain degree, and I
13 intend, at the end of this portion, to indicate quite
14 clearly, and if Counsel doesn't do it, that in the judgment
15 the Court indicated that they found as a fact that Mr.
16 Marleau went there with Father Lapierre, was abused by two
17 people, but that the person was not Father Dubé.

18 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** That's right.

19 **THE COMMISSIONER:** And that's fair.

20 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** But what's happening
21 now, is not that. What's happening now, is the assertion
22 is being made, again, that it was my client.

23 **THE COMMISSIONER:** Well, no, just a second.
24 The allegation is that this gentleman thought it was Father
25 Dubé. That's what he's saying.

1 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Yes. He's testifying
2 right now that it happened. He is saying to your counsel,
3 "I went here, that he was there. He was a certain age. He
4 was this; he was that, I thought he was..." so forth. We're
5 going through the whole thing. This is the evidence at
6 trial, I submit, and I suggest that shouldn't be allowed.

7 **THE COMMISSIONER:** Okay. Thank you.

8 Maître Ruel, pourquoi est-ce qu'on va en
9 détail?

10 **Me RUEL:** Toutes ces questions-là ont été
11 posées pour établir le contexte en relation avec tous les
12 autres abuseurs ou abuseurs présumés. Donc, je ne vois pas
13 de raison que -- je ne voyais pas de raison que ça soit
14 différent ici.

15 Le témoin a fait une déclaration et j'essaie
16 simplement d'établir les bases factuelles de la déclaration
17 et de voir aussi -- d'identifier l'individu; de voir que le
18 témoin a nommé et de voir si, selon lui, est-ce qu'il y
19 avait un lien entre cet individu -- j'allais justement vers
20 ça pour les prochaines questions. Est-ce qu'il y a un lien
21 entre cet individu et le Diocèse de Cornwall et pour aller
22 vers, éventuellement, la question de savoir si la réponse
23 institutionnelle du Diocèse était en cause ou était
24 appropriée. Donc, ça prend quelques informations de base
25 pour comprendre ce qui s'est passé.

1 **THE COMMISSIONER:** Mr. Wardle do you wish to
2 --?

3 **MR. WARDLE:** Mr. Commissioner, it seems to
4 me that this problem could be alleviated by the form of the
5 question. If the question was more focused on the
6 complaint that was made, we do, I think, we're starting to
7 bleed into, with respect to the witness, simply a
8 regurgitation of what he said at the criminal trial.

9 So, I would simply invite Mr. Ruel, perhaps,
10 to think about the form of his questions.

11 **THE COMMISSIONER:** M'hm. Thank you. Anyone
12 else want to add to that? Mr. Sherriff-Scott.

13 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Just by way of response
14 to your Counsel's last comment, he should not be calling my
15 client an abuser, which is the -- so, if some caution can
16 be taken in the descriptors that are employed to discuss
17 this person. Thank you.

18 **LE COMMISSAIRE:** Maître Ruel?

19 **Me RUEL:** Je n'ai pas d'autres commentaires.

20 **LE COMMISSAIRE:** Mais il faut faire
21 attention.

22 **Me RUEL:** Les questions vont être, je pense
23 que c'est de la façon que je vais poser les questions.
24 C'est clair que ce qu'on discute ici, c'est la déclaration.
25 Ce n'est pas -- il faut tenir compte éventuellement

1 évidemment du fait que l'individu a été acquitté, qu'il y a
2 une question d'identification qui s'est posée. Donc je
3 vais référer autant que possible à la déclaration, à ce que
4 Monsieur Marleau a dit et aux allégations qui ont été
5 faites. C'est probablement plus approprié de le faire
6 comme ça.

7 **LE COMMISSAIRE:** Je crois que oui. Je crois
8 que nous sommes, dans tout l'acheminement de préjudices et
9 puis de protection de l'individu et j'ai clairement indiqué
10 au début de cette enquête que ce ne serait pas un procès;
11 que ce que nous allons voir c'est quelle plainte est-ce que
12 Monsieur Marleau a porté envers le Père Dubé et on devrait
13 (a) formuler les questions en tant que "c'est ceci votre
14 plainte"; "c'est ceci ce que vous avez allégué".

15 Et, puis quitte à renforcer encore une fois
16 avec le public le résultat du procès qui, en effet, est que
17 le juge a cru Maître Marleau, qu'il avait été abusé par
18 deux personnes et il a cru le Père Dubé que ce n'était pas
19 le Père Dubé. On devrait respecter ces normes-là et puis
20 je n'ai pas tenu compte, si vous avez utilisé le mot
21 "abuseur" avec le Père Dubé, mais il a été déclaré non
22 coupable et il ne devrait pas être décrit de cette façon-
23 là.

24 **Me RUEL:** Je ne pense pas avoir utilisé le
25 mot "abuseur" en relation avec le Père Dubé. Si je l'ai

1 fait, c'était une erreur de ma part et ---

2 **LE COMMISSAIRE:** Non, non. C'est cela.

3 Mais ---

4 **Me RUEL:** Je ne pense pas l'avoir fait.

5 **LE COMMISSAIRE:** Parfait. Merci.

6 **Me RUEL:** On pourra regarder la
7 transcription.

8 À la deuxième page de la déclaration, dans
9 le dernier tiers de la page, vous mentionnez, "I was
10 between 13 and 15 years of age". C'est exact?

11 **M. MARLEAU:** Au meilleur de ma connaissance,
12 oui.

13 **Me RUEL:** La personne que vous avez
14 identifiée, d'abord vous avez identifié dans cette
15 déclaration-là le premier comme étant le Père Paul
16 Lapierre.

17 **LE COMMISSAIRE:** Monsieur Deslauriers.

18 **Me RUEL:** Paul Lapierre était le premier.

19 **LE COMMISSAIRE:** C'est cela.

20 **Me RUEL:** Le deuxième, bon, Gilles
21 Deslauriers et ça été corrigé, par la suite. Pourquoi, en
22 fait, on va y venir, mais vous avez utilisé -- vous avez
23 subséquemment clarifié votre déclaration en indiquant que
24 l'individu, contre lequel l'allégation était faite, était
25 René Dubé, mais vous aviez indiqué initialement Gilles

1 Deslauriers? Qu'est-ce qui s'est passé?

2 **M. MARLEAU:** Bien, suite à la première
3 déclaration, j'ai eu l'occasion d'aller chez la mère de mon
4 meilleur ami et de sans -- parce qu'à ce jour elle n'est
5 pas au courant de -- bien là, elle doit le savoir, mais
6 pendant ce temps, elle n'était pas au courant que moi et
7 son fils avions déposé des -- et par quelques questions sur
8 -- je pense que pour l'expliquer, on le voit un peu plus
9 loin dans la déclaration ici.

10 Le doute que -- le fait que je n'arrivais
11 pas à retrouver le nom, à ce moment-là, de l'abuseur, je
12 n'avais pas encore parlé à la police, mais ça m'était
13 revenu en mémoire, l'incident.

14 L'autre indice que j'avais c'est que durant
15 les années '70, ce même prêtre que j'ai subséquemment
16 identifié comme étant Deslauriers, et je viendrai à
17 pourquoi je l'ai identifié comme Deslauriers par la suite,
18 ce même prêtre avait présidé le mariage d'une de mes
19 cousines, ici à Nativité. Et pour moi, ça avait été un
20 choc de le voir rendu là et je revivais les événements
21 alors qu'on célébrait le mariage de ma cousine. Donc, je
22 savais qu'il avait été à la paroisse de Nativité, quand
23 j'ai rencontré la mère de mon copain et comme, ça faisait
24 longtemps que j'avais quitté Cornwall, la succession des
25 curés et des vicaires et tout ce qui peut y avoir, ce qui

1 s'est passé à Nativité, je trouvais que madame -- j'allais
2 dire son nom -- que madame pouvait m'aider à -- et le nom
3 de Deslauriers est sorti. Le nom de Dubé n'est pas sorti
4 et c'est avec cette information-là que j'ai fait ma
5 déclaration par la suite et, de là, l'erreur de Deslauriers
6 quand j'ai fait ma déclaration. Mais je n'avais pas juste
7 en mémoire à ce moment-là, au moment où j'ai fait ma
8 déclaration, puis c'est drôle comment la mémoire fait les
9 choses, mais je l'ai revu une troisième fois, ce prêtre-là,
10 par la suite. Mais à ce moment-là, ça ne m'était pas
11 revenu en mémoire.

12 Donc, quand j'ai fait cette déclaration à la
13 police, ---

14 **LE COMMISSAIRE:** C'est laquelle au juste?

15 **M. MARLEAU:** La première.

16 **LE COMMISSAIRE:** Cent trente huit (138)?

17 **M. MARLEAU:** Centre trente huit (138), oui.

18 **Me RUEL:** Pièce 138.

19 **LE COMMISSAIRE:** M'hm.

20 **M. MARLEAU:** Et donc, ce que j'avais en
21 tête, à ce moment-là, c'était le mariage de ma cousine et
22 les incidents comme tels.

23 C'est comme ça que le nom de Deslauriers est
24 apparu, et j'ai su par la suite que Deslauriers c'était un
25 prêtre qui avait été condamné, mais ce au moment où elle

1 m'en a parlé, je n'avais pas cette information-là.

2 Me RUEL: Je vous demanderais de prendre la
3 pièce C-145.

4 M. MARLEAU: Oui.

5 Me RUEL: Qui est une déclaration faite au
6 Constable Génier, le 20 novembre '98, au complexe Guy
7 Favreau, je comprends.

8 M. MARLEAU: Oui, c'est là où sont les
9 tribunaux en matière d'immigration.

10 Me RUEL: Donc, est-ce que vous vous
11 souvenez d'une rencontre avec le Constable Génier à cette
12 date-là et couvrant les sujets qui sont, en fait, est-ce
13 que vous reconnaissez cette ---

14 M. MARLEAU: Je m'en souviens, oui.

15 Me RUEL: Au début, la question c'est:

16 "I understand, Mr. Marleau, that you
17 realize that the name of a priest that
18 you disclosed to us was wrong. This
19 connection applies to your disclosure
20 involving Father Deslauriers. Could
21 you tell me how you came to this
22 conclusion?"

23 Juste avant, vous -- cette déclaration-là a
24 été donnée plus d'un an après la déclaration où vous aviez
25 parlé de Gilles Deslauriers. Donc, qu'est-ce qui s'est

1 passé dans l'année? À quel moment, il semble que l'erreur
2 que vous auriez faite, en fait, vous auriez réalisé ça
3 vous-même. Donc, qu'est-ce qui s'est passé, pendant
4 l'année? À quel moment vous avez réalisé que vous aviez
5 fait une ---

6 **M. MARLEAU:** Bien, ma mère demeure juste
7 derrière Nativité. Ma mère est une femme qui va à l'église
8 à chaque jour. Vous pouvez vous imaginer le contexte
9 familial que je vis et que j'ai vécu à cette époque-là dans
10 ma famille. Ma mère ne condamnera jamais l'église. Et
11 c'est dans des discussions avec elle qu'est arrivée la
12 mention que, selon elle --

13 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Mr. Commissioner.

14 **THE COMMISSIONER:** Yes.

15 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** I have another
16 objection.

17 **THE COMMISSIONER:** Okay.

18 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** I think this can be
19 addressed in a different fashion and, right now what I'm
20 hearing, in my submission, is a profound undermining of the
21 trial Judge's decision and the acquittal. In other words,
22 I object to this line of questioning, period. There's a
23 suggestion here that is being proffered, with the greatest
24 respect to the witness, that the credibility of his mother
25 in the identification is now germane and should be used to,

1 essentially, reinvigorate the question that has been
2 dismissed. This is, I submit, highly prejudicial to my
3 client, and I suggest it should not be the subject of an
4 Inquiry. Thank you.

5 **THE COMMISSIONER:** So just a second.

6 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Yes.

7 **THE COMMISSIONER:** So "as a result of
8 discussions with my mother, I came to", would that be ---

9 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Well, I don't agree
10 with the line of questioning at all, but if there's some
11 other way of contracting this, so that it doesn't, in its
12 form, or is not used effectively to, in effect, I don't
13 mean effectively as a tool, I mean in consequence to
14 revisit the question of the credibility.

15 **THE COMMISSIONER:** I agree with you to a
16 certain degree; however, I think it's important to hear his
17 reasoning as how he went to go from Deslauriers to Dubé,
18 because, first of all, one of my questions would be, did
19 any police officer suggest to you the name Deslauriers,
20 because that would be a very relevant institutional
21 response question. So I think it's important to find out
22 how he got from "A" to "B", but I don't know that the
23 double hearsay, which should apply, and I think that,
24 subject to what comments would be, we can get around this
25 by saying, "Okay, you had a conversation with your mother.

1 As a result of that, you came to a different conclusion".

2 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Fair enough. Some
3 method of reducing the scope of this. Thank you.

4 **THE COMMISSIONER:** No, I agree. I agree and
5 I don't know if there's anybody else who has any comments,
6 no.

7 Maître Ruel, je ne vois pas vraiment, je
8 pense qu'on peut le condenser, dans le sens que de dire,
9 comme j'ai suggéré, à moins qu'il y ait quelque chose, une
10 valeur très probante de ce que sa mère lui a dit, je crois
11 qu'on pourrait le condenser.

12 **Me RUEL:** Monsieur le commissaire, juste un
13 point. Il y a deux choses ici. Premièrement, qu'est-ce
14 que le témoin a dit, c'est quoi ses allégations, comment ça
15 été reçu et la question de l'identification. Deuxième
16 chose, il y a le jugement. Donc, on ne peut pas faire
17 abstraction de ce que le témoin a dit au policier, comment
18 il a -- il a fait des allégations, elles sont là et on ne
19 peut pas les oublier puis les mettre aux poubelles. Elles
20 existent et l'individu a été acquitté. Donc, ça c'est un
21 fait -- on ne remet pas cela en question. Il n'y a pas eu
22 d'appel. Donc les questions étaient pour déterminer
23 comment il y a eu une question d'identification, suite --
24 après avoir parlé avec -- le témoin a changé son opinion
25 après avoir parlé à sa mère. Il nous explique son

1 cheminement, qui a fait en sorte que l'individu, René Dubé,
2 a été identifié selon lui, comme étant son abuseur. Je dis
3 "selon lui" en utilisant le mot "abuseur".

4 Donc je pense que ces réponses-là sont
5 exactement conformes, en fait, elles sont comprises dans le
6 document qui est admis en preuve ici. Donc, je pense qu'on
7 devrait laisser le témoin aller sur la question.

8 **LE COMMISSAIRE:** Ils sont -- où vois-tu ça?
9 C'est dans le document?

10 **Me RUEL:** Bien, à la première page, il
11 traite de sa mère.

12 "My mother lives in the parish. After
13 I described the Father to her, she said
14 it was Father Dubé, because of the
15 description I gave her."

16 Donc, ça c'est dans le document. Il a dit ça.

17 **LE COMMISSAIRE:** Oui, mais pourquoi est-ce
18 qu'on ne s'en laisse pas à cela?

19 **Me RUEL:** Bien je ---

20 **LE COMMISSAIRE:** Je pense, non. Ma décision
21 est qu'on devrait -- il a eu une discussion avec sa mère et
22 subséquemment à cette discussion, il a réalisé que c'était,
23 en effet, le Père Dubé.

24 **Me RUEL:** Donc c'est l'essence de votre
25 témoignage, Monsieur Marleau, sur ce point-là?

1 M. MARLEAU: Oui.

2 Me RUEL: Et vous, pour reprendre -- aller
3 un petit peu plus loin dans le document, à la page
4 suivante, vous expliquez la raison pour laquelle il y a eu
5 une confusion dans votre esprit que vous aviez acquis la
6 connaissance du nom de Deslauriers par la mère de votre
7 ami. C'est ce que vous avez expliqué?

8 M. MARLEAU: Exactement, mais c'est comme
9 cela que j'ai réussi à mettre le nom de Dubé sur la
10 personne que je reconnaissais.

11 Me RUEL: Le document 146, qui est le
12 document suivant.

13 M. MARLEAU: Oui.

14 Me RUEL: Juste suite à une question de
15 monsieur le Commissaire, le nom Deslauriers n'est pas venu
16 à la suggestion d'un policier. Je comprends que c'est ---

17 M. MARLEAU: Jamais. Par contre, j'ai su
18 par la suite qu'il avait fait partie d'une enquête et je
19 crois qu'il a été condamné.

20 Me RUEL: Le document suivant 146, 10
21 décembre '98.

22 M. MARLEAU: Oui.

23 Me RUEL: Une déclaration qui aurait été
24 faite à Québec à votre bureau, d'après ce que je comprends.

25 M. MARLEAU: À mon bureau.

1 **Me RUEL:** Au Constable Génier? Est-ce que
2 c'est exact? Est-ce que vous vous souvenez de cette
3 rencontre?

4 **M. MARLEAU:** Je m'en souviens très bien,
5 oui.

6 **Me RUEL:** Donc, le Constable Génier s'est
7 déplacé à Québec pour vous recontrer; c'est cela?

8 **M. MARLEAU:** Oui, parce que je ne prévoyais
9 pas aller à Montréal. J'essayais de m'ajuster sur Montréal
10 pour que les déplacements soient égaux, mais je ne pouvais
11 pas aller à Montréal dans cette période-là et le "photo
12 line-up" semblait presser dans l'enquête.

13 **Me RUEL:** Dans cette déclaration-là, on ne
14 la lira pas, mais il y a eu une identification
15 photographique faite ou présentée par le policier Génier
16 avec différents individus, n'est-ce pas?

17 **M. MARLEAU:** Oui, j'avais donné une
18 description physique dans des déclarations antérieures aux
19 policiers et ils me sont arrivés avec -- j'avais décrit que
20 c'était un monsieur qui portait des lunettes -- ils me sont
21 arrivés avec une trentaine de photos, si je me souviens
22 bien qui -- de gens en soutane -- qui portaient des
23 lunettes.

24 **Me RUEL:** D'après ce que je comprends, vous
25 avez identifié et c'est indiqué dans la déclaration,

1 l'individu que vous avez identifié se nommait René Dubé?

2 **M. MARLEAU:** Ça m'a pris moins de dix
3 secondes.

4 **Me RUEL:** Une question, l'individu que vous
5 avez identifié comme René Dubé est un, vous avez dit que
6 c'était un prêtre. Est-ce que c'était un prêtre qui --
7 est-ce que vous avez souvenance que c'était un prêtre qui
8 était rattaché à Cornwall de quelque façon?

9 **M. MARLEAU:** Je sais que c'est quelqu'un qui
10 est allé au Collège classique avec mon frère. Donc, il
11 était rattaché au Diocèse d'ici.

12 **LE COMMISSAIRE:** Est-ce que c'est dans la
13 plainte ça?

14 **M. MARLEAU:** Non, mais je le sais.

15 **Me RUEL:** Monsieur Marleau, maintenant
16 j'aimerais vous exhiber le document qui est le jugement de
17 la Cour du Québec dans l'affaire *La Reine c. Paul Lapierre*,
18 le jugement du Juge Garneau. C'est la Pièce 178. Donc
19 c'est la Pièce 178. Il s'agit du jugement de l'Honorable
20 Juge Gilles Garneau de la Cour du Québec dans l'affaire *La*
21 *Reine c. Paul Lapierre*.

22 **M. MARLEAU:** Oui.

23 **Me RUEL:** Je comprends que c'est un jugement
24 qui a été rendu verbalement. Est-ce que vous avez assisté?
25 Est-ce que vous étiez présent?

1 **M. MARLEAU:** J'étais présent.

2 **Me RUEL:** Donc c'est le jugement portant sur
3 l'allégation que vous avez faite concernant Lapierre et
4 Dubé, l'allégation qui a été faite, les déclarations dont
5 on vient de discuter. Donc, les deux individus, d'après ce
6 que je comprends, ont fait face à des accusations
7 d'attentat à la pudeur et de grossière indécence.

8 **M. MARLEAU:** Oui

9 **Me RUEL:** J'aimerais vous montrer la page 8
10 du jugement.

11 **M. MARLEAU:** Oui.

12 **Me RUEL:** D'abord pour préciser, je vais
13 aller -- je vais le faire de façon séquentielle. Dans le
14 bas de la page 8, le juge Garneau traite d'abord de
15 l'accusé Dubé et il mentionne,

16 "...Il a été estomaqué de recevoir la
17 sommation et on a averti les autorités
18 et ses paroissiens. Il reconnaît avoir
19 officié le mariage, en '94, mais ne
20 reconnaît pas avoir vu le plaignant
21 lors de la remise du certificat de
22 Baptême..."

23 Donc ça, c'est présumément le mariage dont
24 vous avez discuté?

25 **M. MARLEAU:** Il y a deux choses là. Il y a

1 une chose dont on a parlé puis il y en a une autre qu'on
2 n'a par parlé. C'est que, en '93, alors que je fouillais
3 pour des documents chez moi relatifs à un camion, je suis
4 tombé sur un vieux passeport pour lequel j'avais fait ---

5 **LE COMMISSAIRE:** Un instant, un instant.

6 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** This, in my view,
7 demonstrates the difficulty with this process. There's now
8 a probing of the evidence here, and I think that's just
9 unacceptable.

10 **THE COMMISSIONER:** That's why you're here,
11 though, to object.

12 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Well exactly, yes. If
13 I wasn't clear when I rose, yes, I object to this line of
14 questioning in terms -- the trial judgment speaks for
15 itself, and the venue for the public registration of
16 dissatisfaction with it is the Court of Appeal and ---

17 **THE COMMISSIONER:** Wait a minute. I don't
18 know that there's any dissatisfaction with it.

19 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** No, but I know ---

20 **THE COMMISSIONER:** I don't need -- you know.
21 I don't know where we're going, so help me out here.

22 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Okay. The witness is
23 about to talk about some activity he was engaged in which,
24 in his view, and your Counsel can correct me if I'm wrong,
25 led him to re-identify the person accused here, thus

1 building up the basis for his identification as a credible
2 conclusion, which has been dismissed. I don't think that
3 the evidence here can be canvassed and analyzed that was
4 disposed of by the trial Judge. First of all, it is coming
5 back to first principles, it's a decision of the Superior
6 Court of another province, which I submit is beyond the
7 jurisdiction of the mandate of a Province of Ontario
8 Commission of Inquiry to investigate. And asking the
9 witness about the evidence that led to conclusions here,
10 just invites the thing to be undermined which was the whole
11 -- one of the main thrusts of my concern.

12 Thank you.

13 **LE COMMISSAIRE:** Maître Ruel, c'est quoi la
14 valeur probante? Pourquoi est-ce qu'on ---

15 **Me RUEL:** Monsieur le Commissaire, je ne
16 demandais pas -- le but n'était pas de demander. J'aurais
17 peut-être dû procéder autrement.

18 C'est qu'il y a une question sur un
19 certificat de baptême -- je n'ai pas posé de question --
20 une autre déclaration qui avait été faite à la Police
21 provinciale de l'Ontario sur une question relative au
22 certificat de baptême et au passeport. C'est une question
23 qui va aussi à l'identification. Mais pour comprendre ce
24 passage-là, il aurait peut-être fallu aller à la
25 déclaration.

1 Si vous le souhaitez, on pourra aller à la
2 déclaration qui a été faite aux policiers sur ce point-là,
3 ce qui nous permettra de comprendre la question. J'allais
4 pas le soulever. Mon confrère m'invite à la faire
5 maintenant. Donc je pense que je vais couvrir ce ---

6 **LE COMMISSAIRE:** Non, mais pourquoi est-ce
7 qu'on irait voir le certificat?

8 **Me RUEL:** Bien, c'est parce que le jugement
9 en parle. Donc je voulais juste qu'on comprenne le
10 contexte.

11 **LE COMMISSAIRE:** Oui, mais pourquoi est-ce
12 qu'on voudrait savoir que son acheminement à quoi, à voir
13 comment il aurait venu à la conclusion que c'était le Père
14 Dubé?

15 **Me RUEL:** Ce que le juge dit ici, ce que ça
16 suggère c'est que le plaignant a revu, selon sa version, le
17 Père Dubé lors de la remise d'un certificat de baptême et
18 c'est nié par -- cela a été nié par le Père Dubé. Donc
19 c'est dans le jugement. Je voulais juste qu'il explique
20 les circonstances qui fondaient cette -- je pense que je
21 les ai expliquées maintenant. Peut-être qu'on pourra
22 passer à un autre sujet.

23 **LE COMMISSAIRE:** Oui.

24 **Me RUEL:** Donc l'autre point c'est -- et je
25 vous lis -- je ne vous demanderai pas de commenter compte

1 tenu de la discussion. Donc le Père Dubé nie être venu à
2 Montréal pendant la période mentionnée sauf en septembre
3 lorsqu'il est entré au Grand séminaire avec les
4 restrictions de notoriété publique.

5 Essentiellement, donc, les faits sont niés
6 par le Père Dubé et je voudrais vous montrer et je le fais
7 -- parenthèse, Monsieur le Commissaire, il va y avoir
8 lecture d'extraits de jugements qui vont être faits un peu
9 plus tard cet après-midi. Le but n'est pas de remettre en
10 question ce qui a été dit; c'est pour vous donner -- vous
11 permettre -- permettre aux parties, à tout le monde, vous
12 permettre de comprendre qu'est-ce qui a été décidé, qu'est-
13 ce qui a été fait. Le jugement parle de lui-même mais je
14 souhaite le faire de cette façon-là pour que les gens
15 comprennent bien de quoi on discute.

16 Dans le milieu de la page, la page 16 du
17 jugement ---

18 **LE COMMISSAIRE:** M'hm.

19 **Me RUEL:** --- donc le Juge Garneau
20 mentionne, il décide:

21 "Le tribunal a écouté attentivement
22 l'accusé Dubé et il le croit. Donc il
23 l'acquitte des deux chefs d'accusation.
24 Cependant, la défense de Dubé n'aide en
25 rien l'accusé Lapierre dans

1 l'évaluation des motifs."

2 Donc, vous avez lu ça, Monsieur Marleau?

3 **M. MARLEAU:** Oui.

4 **Me RUEL:** Et à la page 17, dans le bas de la
5 page, je comprends que le Juge Garneau a néanmoins jugé --
6 en fait, a trouvé Paul Lapierre coupable des accusations et
7 a estimé que -- en fait, a jugé que les faits avaient eu
8 lieu avec -- donc il y avait un autre individu présent et
9 selon le jugement du Juge Garneau, ce n'était pas --
10 l'individu n'était pas René Dubé. C'est ce que ---

11 **M. MARLEAU:** On croyait ma version quant à
12 deux personnes, mais ils ont soulevé un doute raisonnable
13 sur la présence de Dubé.

14 **Me RUEL:** Donc ça, Monsieur le Commissaire,
15 c'est mes questions concernant le client de Monsieur
16 Sherriff-Scott. Par la suite je passerai à un autre sujet.

17 **LE COMMISSAIRE:** Nous allons -- Maître
18 Marleau a indiqué que le juge avait trouvé un doute
19 raisonnable. En fin de compte, je suis certain que Maître
20 Sherriff-Scott veut qu'on souligne et je crois que c'est
21 juste que le Tribunal non seulement l'a déclaré non
22 coupable mais dit qu'il a accepté l'accusé et il le croit.
23 Il a cru la preuve du Prêtre Dubé qu'il n'était pas la
24 personne, point final.

25 **Me RUEL:** C'est ce que j'ai lu. Je pense

1 que le jugement parle ---

2 **LE COMMISSAIRE:** Oui, je sais. C'est juste
3 que la conclusion légale que Maître Marleau donnait, je
4 crois, n'était pas à la satisfaction légitime de Monsieur
5 Sherriff-Scott et je l'ai vu se lever pour faire objection
6 et puis je tiens à souligner que dans cette enquête, les
7 faits sont qu'à ce niveau, à ce palier, le Juge Garneau a
8 accepté la preuve du Prêtre Dubé qui n'était pas la
9 personne qui était là et, d'autre part, a accepté le
10 témoignage de Maître Marleau qu'il a été agressé par deux
11 personnes et que la deuxième personne n'était pas le Prêtre
12 Dubé.

13 Point final. Parfait.

14 **Me RUEL:** Merci, Monsieur le Commissaire.

15 **LE COMMISSAIRE:** Merci.

16 Okay. Mr. Lee?

17 **MR. LEE:** Mr. Commissioner, I have some
18 concerns that we're taking this a little bit too far. We
19 seem, in my submission, to be dancing around the fact that
20 Mr. Marleau may well disagree with what the Court found.
21 The court found it. We can accept what the Court said. He
22 was acquitted, and that's fine. I am not sure why we're
23 trying to limit Mr. Marleau from saying "I disagree" or
24 from saying "Here's what I told the police. Here's what I
25 told them. Here's what happened according to me."

1 **THE COMMISSIONER:** Right.

2 **MR. LEE:** That's fine. The court disagreed.

3 Mr. Marleau is the complainant in a criminal
4 prosecution and the person he accused was acquitted.

5 **THE COMMISSIONER:** Right.

6 **MR. LEE:** It is perfectly conceivable to me,
7 and I would suggest that everybody likely assumes that Mr.
8 Marleau -- he hasn't been asked the question, but I think
9 people would assume that Mr. Marleau does not agree with
10 that verdict.

11 I don't see why we're dancing around it. I
12 don't see why we have to suggest that, I mean, any time --
13 Mr. Sherriff-Scott is rising any time there is any kind of
14 suggestion of Mr. Marleau saying "Here's my thought
15 process. Here's what I remember. Here's what this person
16 did." And hands are thrown up all of sudden to say, "Hold
17 on a second, he can't say that". I am not sure I
18 understand why he can't say it.

19 And as for the relevance of this
20 information, it goes directly to the institutional
21 response. It goes directly to Mr. Marleau's credibility in
22 the eyes of the institutions that were investigating him.

23 I would submit, if we have a case where Mr.
24 Marleau makes an allegation against someone and 20 minutes
25 later says "Oh, wait a minute, I was wrong" and names

1 somebody else, and 20 minutes later names somebody else and
2 does that 15 times, let's say -- obviously, that's not the
3 case here -- but if he says that and the OPP then charges
4 the last person on the list, I think we're here in part to
5 look at whether or not that charge was appropriate, to look
6 at -- for us to assess whether or not the complaint came
7 off as credible, to assess whether or not the complainant
8 was giving information that could be relied upon, to
9 investigate whether or not the police did what they should
10 have done to corroborate the evidence.

11 **THE COMMISSIONER:** M'hm.

12 **MR. LEE:** Those are all things that we need
13 to look into and all things that are relevant here. Maybe
14 in this case we'll want to say "Well, why was Father Dubé
15 charged? Was anybody else looked at? Was anybody else
16 investigated?" Somebody may take the position here that
17 Mr. Marleau was not credible based on the fact that he
18 initially couldn't come up with a name, then he named
19 Gilles Deslauriers and then he decided it was Father Dubé.
20 I might take a different position and I might say "They
21 were absolutely right to charge Father Dubé".

22 But this is all evidence that we need to
23 hear and I am not sure I understand why every 20 minutes we
24 have to reiterate the fact that this man was acquitted. We
25 know this man was acquitted and there are people in this

1 community who are going to say "He was acquitted. A court
2 of law found him on a strict standard that he did not do
3 it. I am convinced he did not do it." And there are going
4 to be people who could care less what a court said and who
5 said "I'm going to believe a victim 100 out of 100 times."
6 But either way, I am not sure why that has to influence
7 what we do here.

8 **THE COMMISSIONER:** Would the fact that the
9 charges were laid in Quebec have some relevance?

10 **MR. LEE:** Yes, I think it does have some
11 relevance, but the fact that the -- I mean, we're looking
12 at institutional responses here. With charges being laid,
13 in my submission, our direct result of investigations that
14 took part in this Province ---

15 **THE COMMISSIONER:** That's right.

16 **MR. LEE:** --- of interviews that took part
17 in this Province and institutional responses that come
18 later in terms of, as I said, the CAS, the Diocese, those
19 are parties to this inquiry that took place in Ontario.

20 **THE COMMISSIONER:** Yes.

21 **MR. LEE:** This whole situation is something
22 we need to look at. The fact that the charges ended up
23 being laid in Quebec, fine, maybe in the end we can't -- I
24 mean, maybe you'll decide in the end that we can't
25 scrutinize and you can't report on and make conclusions on

1 the actions of the Crown in Quebec. I would likely argue
2 with that submission if it comes to that at some point.
3 But that doesn't take away from the fact that he was
4 investigated by the OPP, and what we're talking about right
5 now is what he told the OPP.

6 **THE COMMISSIONER:** Yes. What he told the
7 OPP.

8 **MR. LEE:** Absolutely.

9 **THE COMMISSIONER:** Right.

10 **MR. LEE:** But, I mean, essentially we're
11 trying to tailor this witness' evidence to make sure -- I
12 mean, he can say "I told the police I was abused by Father
13 Dubé."

14 **THE COMMISSIONER:** Yes.

15 **MR. LEE:** He cannot say, according to Mr.
16 Sherriff-Scott, "I was abused by Father Dubé." Those are
17 two entirely different things as far as Mr. Sherriff-Scott
18 says, as I understand his argument.

19 **THE COMMISSIONER:** Well, it is.

20 **MR. LEE:** It is two different things, but I
21 think we can -- for lack of a better term, we can cut the
22 witness a little bit of slack here. And we can all
23 appreciate the fact that regardless of how he phrases his
24 evidence today, we can all appreciate the fact that there
25 was an acquittal on these facts and on his evidence and he

1 testified and he was there, but we can appreciate the fact,
2 nonetheless, that he likely doesn't agree with it.

3 To hear Mr. Marleau say "I advised the OPP
4 that I was abused by Father Dubé," in my submission, is
5 exactly the same as having Mr. Marleau say "I was abused by
6 Father Dubé."

7 We know that's his position. It's not
8 changing anything in his evidence. And we have that caveat
9 out there that there was an acquittal. That's not going
10 anywhere and it's been brought up umpteen times thus far
11 and it's going to be brought up umpteen times in the
12 future.

13 But for the purpose of this, I am concerned
14 that this evidence is being affected and is -- I am
15 concerned, without -- I mean, I don't represent Mr.
16 Marleau, as you know, but I am concerned nonetheless that
17 the witness we have in the box is going to have a hard time
18 trying to live up to the standards that we're trying to set
19 here. He is being interrupted constantly when, in my
20 submission, it's unnecessary. I thought I should rise and
21 say that.

22 **THE COMMISSIONER:** Okay.

23 **MR. LEE:** Thank you.

24 **THE COMMISSIONER:** Mr. Wardle, do you have
25 any -- how are we going to deal with that now? Do you

1 have any comments, Mr. Wardle?

2 **MR. WARDLE:** Well, Mr. Commissioner, as much
3 as I hate to part company with my good friend Mr. Lee, I
4 think the premise on which the motion was argued earlier
5 this week and some of the earlier motions have been argued
6 was on the basis that the witnesses -- and it's more than
7 this gentleman; there are other people who will come --
8 will be allowed to say what they told the institution. And
9 that's something which I think at this point is pretty well
10 cast in stone as opposed to, you know, "I was abused by
11 this individual".

12 And I think the question Mr. Sherriff-Scott
13 perhaps at times is eager to protect his client's rights,
14 but that's his job and it's your job to rule on those
15 objections as they're made. And this is very delicate
16 ground, so I think that it's been dealt with appropriately
17 this morning.

18 I think Maître Ruel is attempting as best he
19 can to navigate these shoals because it's a difficult job
20 for him. And I think that, at the moment, the questioning
21 has proceeded perfectly appropriately. It may be
22 frustrating. It's frustrating for all of us. I am sure
23 it's frustrating for the witness, but we have a balancing
24 job to do here.

25 **THE COMMISSIONER:** Thank you. Well, let's

1 canvass everybody before.

2 Anyone else wish to comment with respect to
3 this objection? Ms. Gibson, any comments?

4 **MS. GIBSON:** Nothing.

5 **THE COMMISSIONER:** Mr. Rose?

6 **MR. ROSE:** No thank you, Your Honour.

7 **THE COMMISSIONER:** Mr. Kloeze?

8 **MR. KLOEZE:** Mr. Commissioner, I just wanted
9 to say that I agree with the points raised by Mr. Wardle.
10 And I think that although the questioning this morning --
11 it is a difficult task, that questioning has been, by and
12 large, appropriate and Mr. Sherriff-Scott has made
13 appropriate objections on behalf of his client.

14 I can also say that I think yourself, Mr.
15 Commissioner, has made an important distinction in terms of
16 clarifying what findings of fact were made by Monsieur le
17 juge Garneau of the Quebec Court, and those findings of
18 fact do rest and, as Mr. Sherriff-Scott said, the
19 appropriate venue for reviewing these findings of fact
20 would be at the Court of Appeal of Quebec and not this
21 Commission.

22 Thank you.

23 **THE COMMISSIONER:** All right. Ms.

24 Makepeace?

25 **MS. MAKEPEACE:** Nothing. Thank you.

1 **THE COMMISSIONER:** Thank you.

2 Mr. Sherriff-Scott?

3 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Yes, very briefly, Mr.
4 Commissioner.

5 I would simply say that what you've just
6 heard is really a fundamental driver for the concerns I've
7 expressed. It's that vision of this Inquiry which I would
8 describe as more one sided in its approach as opposed to
9 balanced in its orientation towards these very complicated
10 questions.

11 This process is probably unique in this
12 country ---

13 **THE COMMISSIONER:** It is.

14 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** --- and probably unique
15 anywhere. That an inquiry would investigate institutional
16 responses in this criminal context probably raises the most
17 fundamentally challenging issues that, I submit, many or
18 most inquiries have ever dealt with.

19 The rights of the victims are important.
20 The rights of those accused are important. The rights of
21 those acquitted are important, and all of these must be
22 sensitively balanced. It is not enough to just brush that
23 off, in my submission.

24 My objections are tailored very precisely to
25 prevent the mischief that I have become concerned of. And

1 you've ruled on them and as far as I am concerned that's
2 the end of the matter for the moment.

3 Thank you.

4 **THE COMMISSIONER:** Thank you.

5 Mr. Manderville?

6 **MR. MANDERVILLE:** Very briefly, Mr.
7 Commissioner. I happen to agree with Mr. Wardle. The
8 evidence of Mr. Marleau and others you will hear
9 necessarily involve striking a fairly delicate balance, and
10 I think today that balance has been struck with your
11 rulings from time to time.

12 **THE COMMISSIONER:** All right.

13 Ms. Lahaie or Costom.

14 **MS. LAHAIE:** No comments. Thank you.

15 **THE COMMISSIONER:** Thank you.

16 Mr. Carroll.

17 **MR. CARROLL:** Good morning.

18 **THE COMMISSIONER:** Good morning, sir.

19 **MR. CARROLL:** With respect to Mr. Lee's
20 comments, he suggested that there's no difference between
21 "Here's what I told the police" and "Here's what happened"
22 and I think clearly there is a difference, and if the
23 questions are properly framed, as they have been for the
24 most part, then I think the answers will be receivable and
25 helpful to the Commission.

1 And to use this -- we spent 10 or 15 minutes
2 up and down on the issue of identification and how it came
3 about. It seems to me that the interest -- and you sort
4 of, in rather bold or stark terms, raised the issue
5 yourself, did the police -- effectively, what you were
6 saying is did the police influence the person whom you
7 named or influenced the name with respect to the witness.
8 The answer was no.

9 But I think that's really -- you're
10 interested in the institutional response, perhaps expanded
11 to the Crown Attorneys that you spoke to, but other than
12 that, we really didn't need to get into the detail, I
13 think, that we did about the family members and so on and
14 so forth. It may be -- because it's going to open up a
15 cross-examination issue, I foresee, that is a can of worms
16 that you don't need to investigate for purposes of making
17 your report.

18 One final comment. And perhaps I disagree
19 with my friend from the Attorney General's Office on this,
20 because we have been this morning analyzing and parsing the
21 reasons for the decision. We've been saying he was
22 acquitted for these reasons. He was believed. He was
23 this; he was that. I see a minefield from which there's
24 going to be no escape down the road if we start going
25 behind an acquittal and saying these are the reasons why,

1 and somehow perhaps diminishing the value of a finding of a
2 court because there isn't a stark "I believed the witness"
3 coming from the trier of fact in that case.

4 I just see it as -- I mean, we did have this
5 issue before you, you know, talked about, to some extent,
6 the value of what's the meaning of a stay and what's the
7 meaning of a -- is it tantamount to an acquittal and then a
8 declaration of innocence. You will recall those issues
9 were talked about, but nothing was ever finalized in that
10 area, as far as I understand.

11 **THE COMMISSIONER:** No.

12 **MR. CARROLL:** But I see problems if one
13 starts to emphasize the reasons for what is a legally
14 binding finding of a judge as opposed to just the person
15 was acquitted. I see that certainly as a problem down the
16 road.

17 Those are my comments.

18 **THE COMMISSIONER:** Thank you.

19 Maître Ruel.

20 **Me RUEL:** Je vais le faire en français. Je
21 vais attendre que mon collègue ---

22 **LE COMMISSAIRE:** Oui.

23 **Me RUEL:** Sur les jugements, deux points.
24 Pour le reste de la preuve, vous allez constater que de la
25 façon dont j'ai l'intention de procéder, je vais lire des

1 extraits de jugements et le but n'est pas de remettre en
2 question -- ce qui a été décidé a été décidé. Une personne
3 a été acquittée. Il n'est pas question de remettre ça en
4 cause.

5 Par contre, les jugements pourront révéler
6 éventuellement des failles dans la façon dont la preuve a
7 été présentée par la Couronne, par exemple, pour révéler
8 des failles aussi dans l'enquête policière et le but des
9 questions sera d'abord de présenter, d'avoir la séquence
10 pour que vous compreniez qu'est-ce qui s'est passé et les
11 questions seront dirigées -- s'il y a des questions au
12 témoin, ça sera pour élucider certaines failles reliées à
13 l'enquête.

14 Il y aura certains points aussi -- il y a
15 une question qui va soulever -- je le mentionne à l'avance
16 -- à savoir si les décisions auraient dû être portées en
17 appel ou non. Il y a eu une décision, pas celle-ci -- pas
18 celle du Québec, je m'excuse -- celle de Cornwall et le
19 Procureur général a décidé de ne pas aller en appel. Il y
20 a des points sur lesquels j'ai l'intention, sans demander
21 son opinion juridique, d'avoir son opinion sur certains
22 points de la décision et ça permettra de nous éclairer, à
23 mon avis, sur éventuellement les -- ou de mettre la table
24 pour une discussion future sur est-ce que oui ou non il
25 aurait dû avoir appel dans tel ou tel cas.

1 Mais le but n'est pas évident de remettre en
2 cause le fondement de la décision. C'est fondé sur la
3 preuve. Il n'y a pas eu d'appel. La décision est finale.
4 On ne remet pas en cause la décision. Je n'ai pas
5 l'intention de le faire à aucun moment.

6 J'aurais deux dernières questions, malgré
7 avoir indiqué avoir terminé avec le témoin. Si vous me
8 permettez, j'aurais deux dernières questions à lui poser
9 pour clore la preuve sur ce chapitre.

10 **LE COMMISSAIRE:** Je vais vous permettre ces
11 deux questions-là. Ensuite j'aurai à commenter sur
12 l'objection qui est déposée.

13 **CLAUDE MARLEAU, Resumed/Sous affirmation solennelle:**

14 **--- EXAMINATION IN-CHIEF BY/INTERROGATOIRE EN CHEF PAR Me**
15 **RUEL (cont'd/suite):**

16 **Me RUEL:** Monsieur Marleau, en ce qui
17 concerne l'enquête policière qui a été faite relativement
18 aux allégations que vous avez faites contre Paul Lapierre
19 et René Dubé, est-ce que l'enquête a été faite
20 majoritairement par la Police provinciale de l'Ontario ou
21 est-ce qu'il y a eu une contribution de la Police de la
22 Communauté urbaine de Montréal?

23 **M. MARLEAU:** À ma connaissance, au niveau de
24 l'enquête c'est la Police provinciale de l'Ontario, mais
25 qui au moment de -- à cause d'une question de juridiction

1 est allée voir la Police de Montréal et la Police de
2 Montréal a pris le relais, mais à ma connaissance il n'y a
3 eu aucune investigation sur le terrain par la Police de
4 Montréal. Ils ont pris le relais et, comme vous savez, au
5 Québec ce ne sont pas les policiers qui déposent les
6 charges. C'est la Couronne et donc, ça a suivi avec
7 quelques rencontres avec la Couronne québécoise qui, par la
8 suite, a intenté le processus judiciaire.

9 **Me RUEL:** Vous avez fait -- ma deuxième
10 question -- j'avais annoncé deux questions. Vous avez
11 parlé du policier Lafrance de la ---

12 **M. MARLEAU:** Oui.

13 **Me RUEL:** --- Communauté urbaine de
14 Montréal.

15 **M. MARLEAU:** Oui.

16 **Me RUEL:** Est-ce que vous l'avez rencontré
17 fréquemment?

18 **M. MARLEAU:** Je l'ai rencontré à deux ou
19 trois reprises.

20 **Me RUEL:** D'après ce que je peux voir des
21 documents, la majorité du travail avait été fait par la
22 Police provinciale de l'Ontario?

23 **M. MARLEAU:** Oui, c'est la preuve ontarienne
24 qui a servi, d'ailleurs, au procès.

25 **Me RUEL:** Merci. Ce sont mes questions,

1 monsieur le commissaire.

2 **LE COMMISSAIRE:** Merci.

3 It's unfortunate that this part of the
4 proceedings and the objections that Mr. Lee brought forward
5 are in camera at this point because I think it brings to a
6 head the very essence of this Inquiry.

7 The mandate is very clear that we are not to
8 retry anyone. The mandate is very clear that there is a
9 serious balancing of interests in this matter. At the
10 beginning we dealt with victims and attentive to their
11 needs, and then there were some objections made by those
12 who are representing alleged perpetrators or found
13 perpetrators, and now that we're getting into the evidence,
14 there is a swing in the sense that I have to look at
15 balancing the interests of those who have been accused and
16 found not guilty, and it's falling in disfavour with
17 perhaps those who want to look at those things in detail.

18 I suppose the function of a judge is always
19 unfortunately that there's someone that's always unhappy,
20 and that's something we have to live with, but I think it's
21 important at this time that we realize that with respect to
22 folks that have been dealt with through the courts, that we
23 have to focus and really beware of retrying people.

24 As some people have indicated, this Inquiry
25 is unique in the sense that the balancing act is one that,

1 quite frankly, in my review of other inquiries, has not had
2 the depth, the complexity of historical or the number of
3 charges or the number of accusations, and it's something
4 that we have to break new ground with.

5 And so I understand that people will come
6 forward with serious concerns and closely held concerns
7 with respect to these matters, and I am willing, of course,
8 to listen to all of them.

9 One has to understand that there is a
10 difference between "This man abused me" and "I complained
11 or I allege that that was." And the reason I find that
12 that's important is because it could be a slippery slope in
13 that people are saying that "He abused me." And what we're
14 looking at is not really whether or not that occurred but
15 what the complaint was and how the institutions responded.

16 Now, with respect to judgments, judgments
17 stand for what they are. I think that in every case, if
18 there is someone who is going to argue that we should go
19 further, it has to be related back to the mandate.

20 And as I've indicated, I'm not interested in
21 looking, for example, at the graphic details of abuse
22 certainly with respect to publication bans and that type of
23 thing. And the reason for that is because it's not part of
24 the mandate.

25 Now, unless someone can articulate a valid

1 reason why we should look into those details as it relates
2 to the mandate, well, then we'll go there, but that's not
3 before we've had a chance to look at it, to decipher it, to
4 examine it and then to make an informed ruling on how we
5 should go about this.

6 So, yes, this morning there have been some
7 objections. I don't know, but in a criminal trial
8 sometimes there are objections to every second question,
9 and I don't think the public should be rattled by that. I
10 think it's a valid exercise of what we're trying to achieve
11 here.

12 And so I think that we should all rally
13 behind the fact that we're trying to deliver on the mandate
14 in a manner that will be complete and satisfactory to the
15 people of Cornwall but, more importantly, to all of the
16 people of Ontario that we fulfill the mandate in a full and
17 fair fashion.

18 So that having been said, we are at the
19 close of the in camera or whatever we want to call it,
20 subject to the Divisional Court hearing.

21 I can tell you, Mr. Marleau, as well, that
22 albeit that you are a lawyer, I am sure you are unfamiliar
23 with -- well, I'm assuming that you're unfamiliar with
24 public inquiries -- but this is not a reflection on your
25 testimony at all. I think it's a question of getting to

1 the mandate of this Inquiry and I certainly want you, on
2 the lunch break, to feel that -- and I can tell you that
3 you are a great asset to this Inquiry and that I value your
4 testimony as it applies to the institutional response and
5 to those matters.

6 And so please do not feel that in some way
7 these objections are a reflection on you. All right?

8 So now what we're going to do is take the
9 afternoon break because we've got to reboot into the public
10 forum. So why don't we come back at 1:45. All right?
11 Thank you.

12 **THE REGISTRAR:** Order; all rise. À l'ordre;
13 veuillez vous lever.

14 --- Upon adjourning non-publishable session at 12:12
15 p.m./

16 L'audience non publiable est ajournée à 12h12

17
18
19
20
21
22
23
24

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

C E R T I F I C A T I O N

I, Sean Prouse a certified court reporter in the Province of Ontario, hereby certify the foregoing pages to be an accurate transcription of my notes/records to the best of my skill and ability, and I so swear.

Je, Sean Prouse, un sténographe officiel dans la province de l'Ontario, certifie que les pages ci-hauts sont une transcription conforme de mes notes/enregistrements au meilleur de mes capacités, et je le jure.



Sean Prouse, CVR-CM